

Macron est l'antithèse du cochon : chez lui tout est mauvais, tout est pourri ! Tout sauf Macron !

écrit par Raoul Girodet | 14 octobre 2020



De grâce, ne redonnons pas le rasoir au singe !

Je dois avouer que je suis un grand contempteur de Macron.

Je suis pourtant d'un naturel débonnaire et indulgent, facilement enclin au pardon. Mais là, quel que soit l'angle sous lequel je considère l'individu, je ne parviens pas à déceler en lui la moindre qualité. Il incarne l'antithèse du cochon : chez cet homme tout est mauvais.

Je n'arrive pas à trouver une seule attitude sincère chez cet Ostrogoth, ni à déceler une seule mesure positive qu'il ait pu prendre.

Vous pourrez me dire que voir autant de tares et de défauts concentrés dans un seul et même individu pourrait inciter à la pitié ou à la commisération.

Peut-être !

Cependant, cet énergumène ne mérite qu'une seule chose : être écrasé sans pitié comme le cafard qu'il est. (Je parle au sens figuré bien évidemment, ne souhaitant que sa mort politique).

Pourquoi sa disparition du paysage est-elle nécessaire ?

Tout simplement pour le salut de la France.

Depuis son arrivée au pouvoir « par effraction » (ipse dixit), il n'a cessé d'œuvrer à un travail de sape des fondations mêmes de notre pays. Il renvoie ainsi l'ascenseur à ceux qui ont grossièrement confisqué la démocratie en truquant l'élection. Tout le monde se souvient du déferlement des unes de tous les journaux encensant le petit prodige qui allait faire du dégagisme et renverser la table. C'est un remake d'une vieille rengaine : « Du passé faisons table rase ». On a pu voir où nous a menés la première version...

Ce travail de sape s'articule autour de deux axes majeurs visant à tuer ce qui reste de la France.

D'une part, une détestation des valeurs qui font notre pays.

Les propos inadmissibles autour du passé colonial, le reniement de la culture française et la complicité tacite avec le ramassis d'activistes sabordant le navire (indigénistes, néo-féministes, végans, islamistes, lobby LGBT, écolos pastèque) sont autant de preuves de cette volonté de destruction. La désacralisation de l'Élysée, devenu lieu de réception de toutes les raclures de bidet vient parachever le tableau.

D'autre part, une idolâtrie frénétique du mondialisme, parfaitement complémentaire de l'axe précédent.

Macron, en bon banquier d'affaires apatride, brade les fleurons de l'industrie française aux plus offrants, les sacrifiant sur l'autel du libéralisme (Alstom, Photonis,

aéroports).

Pire, il ouvre en grand les vannes de l'immigration avec le cortège de drames qu'elle provoque quotidiennement et de calamités qu'elle engendrera sur le long terme.

La seule question qui vaille est : « Mais comment est-ce possible ? ».

Avec tout de même une question subsidiaire : « Les Français seront-ils assez cons pour le réélire dans deux ans ? »

Hélas, je suis pessimiste.

L'animal, bien que totalement pourri de l'intérieur, présente bien (1). À l'époque où le marketing est roi, l'emballage prime sur le contenu.

La célèbre formule de Napoléon à l'égard de Talleyrand s'applique pleinement à notre président (*Vous êtes un voleur, un lâche, un homme sans foi [...] vous avez toute votre vie manqué à tous vos devoirs, vous avez trompé, trahi tout le monde (...) Tenez, Monsieur, vous n'êtes que de la merde dans un bas de soie.*).

Mais le Français, lobotomisé, ne perçoit hélas que le bas de soie.

Macron et ses séides ne font pourtant qu'appliquer des ficelles vieilles comme le monde, bien théorisées par Menken :

« *Le but de la politique est de garder la population inquiète et donc en demande d'être mise en sécurité, en la menaçant d'une série ininterrompue de monstres, tous étant imaginaires* ».

On est exactement dans ce schéma :

– La dramatisation excessive de l'épidémie de Coronavirus a permis de museler les Français, au sens propre comme figuré. Avec le martèlement médiatique ininterrompu, au mépris de

toute évidence, on est arrivé à ce que 75% des Français soient favorables au port du masque en public.

– La fable de l'origine anthropique du réchauffement climatique vient s'inscrire parfaitement dans cette même démarche. Armageddon est pour demain matin mais Sainte Greta est notre sauveuse, adoubée par Macron qui la reçoit à l'Élysée...

Pour qui a le moindre embryon d'honnêteté intellectuelle, l'intense pilonnage médiatique ne peut faire l'ombre d'un doute.

Pour preuve : en 24 heures, voici les titres de brèves de FranceInfo :

- *Covid 19 : les agglomérations de Toulouse et Montpellier passent en zone d'alerte maximale*
- *Les forains au bord de la faillite à cause du Covid*
- *Covid : la deuxième vague est là, il ne peut pas y avoir de relâchement dit Jean Castex qui n'exclut pas des reconfinements locaux*
- *Coronavirus : le Sars-Cov-2 peut survivre 28 jours selon une étude australienne*
- *Jean Castex annonce une nouvelle version de l'application Stop-Covid*
- *Les musiciens durement touchés par la crise du Covid au Royaume Uni*
- *Covid-19 : Emmanuel Macron s'exprimera sur France 2 et TF1 mercredi*
- *Covid-19 : cinq questions sur les risques de transmission par aérosol*
- *Covid-19 : la situation en France est-elle comparable à celle du pic de l'épidémie de printemps ?*
- *Covid-19 : plus de 32.000 morts en France : c'est 10 fois plus que les morts sur les routes*
- *Covid-19 : des solutions pour mieux protéger les salariés*
- *Un tour de cou anti-Covid pour skier en toute sérénité*

- Covid-19 : le bilan contrasté de l'hébergement touristique
- Covid-19 : Chercher à atteindre l'immunité de groupe en laissant circuler le virus n'est pas une option estime l'ONU.
- Coronavirus : quand les soignants renoncent.
- Covid-19 : il est possible d'éviter le reconfinement total, mais on ira vers des reconfinements partiels prédit le résident de l'Académie nationale de médecine
- Covid-19 : 81% des enseignants se sentent mal ou très mal protégés
- Coronavirus : À quoi pourrait ressembler la nouvelle version de l'application Stop Covid ?
- Coronavirus : pour le chef du service d'infectiologie du CHU de Montpellier, la situation est « critique » et « justifie les mesures prises »
- Covid-19 : à Marseille le préfet de police demande le renfort de la police municipale pour contrôler bars et restaurants
- Covid-19 ; près de 100 morts en 24 heures et désormais plus de 1500 personnes en réanimation.

Fermez le ban ! C'est plus que du pilonnage, c'est de l'intoxication. Plus de 80% des articles sont consacrés au Covid. On atteint des sommets !

Je ne livre là que les titres, mais les articles développés sont alarmistes à qui mieux-mieux. La fin du monde est pour demain ! Ou peut-être pour ce soir ?

Rassurons-nous, la Grande Menace réchauffiste est tout de même là, même réduite à la portion congrue :

- Réchauffement climatique : de retour de l'Antarctique, l'expédition Mosaic dresse un constat alarmant
- Pourquoi les SUV sont ils dans le (rétro)viseur des écologistes.
- À cause du réchauffement climatique, le nombre de catastrophes naturelles a presque doublé en 20 ans alerte

l'ONU.

Voilà à quoi en est réduite l'information sous Macron !
C'est même à se demander pourquoi 25% des Français sont encore contre le port du masque ! On devrait friser les 100% de dévots de la muselière !

Voilà pourquoi je suis pessimiste. Un déferlement de désinformation à faire pâlir Goebbels, père de la Propagandastafel, ou de son illustre ancêtre Nikolai Boukharine, auteur du propos : « *La propagande de l'État communiste devient un moyen pour l'éradication des dernières traces de la propagande bourgeoise datant de l'ancien régime ; et c'est un instrument puissant pour la création d'une nouvelle idéologie, de nouveaux modes de pensée, d'un nouveau regard sur le monde* »

Les Français, ayant été très majoritairement victimes consentantes de la propagande se sentiront-ils obligés de reconduire l'imposteur Macron dans son fauteuil ? Verront-ils au-delà du bas de soie ?

En cas de danger, si Macron rejoue son duel avec Marine le Pen, pourra-t-il encore jouer sur son arme fatale : la peur ? Agiter le spectre « des plus sombres heures de notre histoire » en espérant que le vieil épouvantail ne soit pas trop défraîchi ?

Chers amis, si nous ne voulons pas que le sabordage de la patrie continue, il faut tout mettre en œuvre pour éviter la réélection de l'imposteur.

Faites preuves de pédagogie auprès de vos proches : TOUT sauf Macron !

C'est parfois un travail ingrat, mais avec les bons arguments, en s'appuyant sur des preuves vérifiables, c'est plus facile qu'il n'y paraît. Seuls les aveugles ou les gens

de mauvaise foi peuvent encore envisager de voter pour lui.

Et même si le taré de Méluche ou si un hurluberlu pastèque l'emporte, peut me chaut. Ils seraient immanquablement balayés dans les semaines suivantes ou stérilisés par une cohabitation.

De grâce ! Ne redonnons pas le rasoir au singe !

Note 1 de Christine Tasin

Il y a 2 ans, Ruffin (bien que notre ennemi et celui de la France) avait trouvé une très juste comparaison en disant que Macron était notre Dorian Gray. Mais il se trompait et relativisait les maux en imaginant Macron se voir en Chirac. Si seulement ! C'est Raoul qui a trouvé la parfaite comparaison, Macron est pourri de l'intérieur mais il présente bien...

Emmanuel Macron, c'est un peu le Dorian Gray, d'Oscar Wilde : éternellement jeune, de visage. Mais le soir, devant son miroir : il voit Pompidou, il voit Chirac, il voit Giscard. Les rides d'un très vieux monde. [#DirectAN](#) [#Pacte](#)
pic.twitter.com/NBkjiGXuLP

– François Ruffin (@Francois_Ruffin) [September 27, 2018](#)